

d'autre part, est l'œuvre d'un génie plus puissant, plus maître de ses émotions, et dont les personnages, crayonnés en quelques traits inoubliables, ont une vitalité plus intense et plus accentuée. Mais, si le poème de Longfellow, envisagé comme œuvre d'art, reste en dessous de ces deux incomparables modèles, il rachète largement cette infériorité par des qualités d'un autre genre. Il est d'un pathétique bien autrement profond, et d'une moralité bien autrement élevée! La douleur n'y est pas absente, mais la consolation marche sur ses pas, comme dans la vie du chrétien; c'est, si je puis parler ainsi, le poème des larmes essuyées. Le sentiment religieux est l'âme du récit; c'est lui qui fait la chaste beauté des figures; c'est lui qui distille sur les angoisses du cœur un baume d'une suavité si divine. Comme l'atmosphère qu'on y respire est pure et délicieuse! Un grand souffle chrétien y circule de toutes parts; toute l'œuvre est dominée par une pensée d'en haut, qui enlève au bonheur son ivresse et à la souffrance son amertume, et